

Nous avons dit aux employés que les lignes téléphoniques seraient installées le 20 mai. On leur a annoncé la chose le 12 mai et le téléphone sera installé la semaine prochaine.

M. Jack Cullen (Sarnia): Monsieur l'Orateur, ma question a déjà été posée en partie par le député de Kent-Essex, mais je me demande quelle objection le gouvernement peut avoir à employer du personnel supplémentaire, puisqu'on aurait deux employés au lieu d'un seul, comme c'est à présent le cas?

L'hon. M. Côté: Tout d'abord, monsieur l'Orateur, j'ignore si cette solution serait utile. On examine la question en ce moment même, mais n'oublions pas qu'il n'y a guère que la distance d'une voiture qui sépare ces hommes. Ils sont très rapprochés. Ce qu'ils veulent, c'est un moyen de communication entre le bureau et l'endroit où ils travaillent. On est en train d'y pourvoir et tout sera prêt au début de la semaine prochaine.

L'AGRICULTURE

PRAIRIES—LA MESURE RELATIVE À L'ACHAT DE TERRES AGRICOLES

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au premier ministre suppléant si le gouvernement compte présenter un projet de loi, afin de réaliser une des promesses électorales au sujet de l'achat de terres agricoles, maintenant que le programme LIFT en a réduit la possibilité dans l'Ouest du Canada?

L'hon. G. J. McIlraith (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, je pense que le programme législatif est déjà établi pour la présente session, mais je vérifierai en ce qui concerne les points soulevés par le député.

LES CÉRÉALES

LE BLÉ—LA FOURNITURE DE WAGONS SUPPLÉMENTAIRES ET LE REMPLISSAGE DES ÉLÉVATEURS

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, la semaine dernière, j'ai posé une question au ministre d'État chargé de la Commission du blé et il m'a répondu que des wagons supplémentaires étaient prévus pour les terminus du syndicat de la Saskatchewan. Puisque ces terminus avaient dû diminuer leur activité la semaine dernière, peut-il préciser si des wagons supplémentaires ont été expédiés à ces terminus ou si on leur assignera un nombre supplémentaire de wagons à l'avenir?

L'hon. Oïto E. Lang (ministre d'État): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas la répartition pré-

[L'hon. M. Côté.]

cise du nombre de wagons chargés au jour le jour à l'intention du terminus du syndicat du blé de la Saskatchewan. Mais j'ai le plaisir de faire part aux députés que si, la semaine dernière, en raison des difficultés, une moyenne de 875 wagons ont été chargés en direction de Thunder Bay, les wagons chargés au cours des trois derniers jours se sont dénombrés à 1104, 1217 et 1317.

M. Benjamin: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Vu qu'il manque déjà 6,000 wagonnées en Saskatchewan selon les horaires de livraison du contingent de quatre boisseaux, le ministre peut-il nous dire quelles mesures on a prises pour s'assurer que les deux sociétés ferroviaires augmentent le nombre total de wagons affectés au transport des grains?

L'hon. M. Lang: Monsieur l'Orateur, les réunions portant sur la question des chargements à Thunder Bay ont étudié la possibilité d'une semaine de travail plus longue pour ceux qui doivent réellement faire un plus gros effort afin de charger davantage de wagons. Les chemins de fer ont semblé indiquer qu'il y aurait des wagons disponibles pour répondre au nouvel horaire, ce qui permettrait de rattraper le retard qui s'est produit jusqu'ici.

M. John L. Skoberg (Moose Jaw): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre peut-il indiquer si le régime de zones fonctionne de façon satisfaisante? Dans l'affirmative, pourquoi y a-t-il eu pénurie de wagons ces temps-ci en certains points?

L'hon. M. Lang: Monsieur l'Orateur, c'est une question d'opinion. La mienne, c'est que le régime de zones fonctionne bien mais que la mise en place exacte des wagons dépend encore, dans une certaine mesure, de sociétés particulières propriétaires des élévateurs, syndicats y compris. Il faudrait étudier les décisions de tous ceux qui s'occupent de la répartition des wagons pour parvenir à apprécier en détail comment le travail est fait.

LA DÉFENSE NATIONALE

LA DÉSFFECTATION DU «BONAVENTURE»

M. Steven E. Paproski (Edmonton-Centre): Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le ministre de la Défense nationale. Les travaux de radoub à propos du *Bonaventure* s'élevant à 17 millions de dollars, le ministre envisage-t-il de revenir sur son projet d'envoyer le navire à la ferraille?

L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, selon mes renseignements, le coût de la remise en état est